

Je reviens chercher me

Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais avec l'âge, l'injustice m'est de plus en plus insupportable. Surtout, comme dirait l'autre – ce commode soldat inconnu de la citation –, quand elle me touche...

JEU, SET ET MATCH

30 juin dernier, huit heures trente. Devant un parterre d'élèves médusés, j'annonce la fin de ma carrière d'enseignante. L'après-midi, je récidive devant les parents avertis par le bouche-à-oreille et quelques collègues qui n'en croient pas leurs yeux. Je distribue les bulletins comme d'autres les autographes à la fin d'un match perdu. Une dernière fois. "Non, je ne le sens plus... La vie, ce n'est pas que l'école... J'y suis depuis assez longtemps... Je veux vivre la vraie vie...". Mon directeur improvise un petit discours de remerciements. Une collègue a déniché un bouquet de roses. Rideau.

31 juillet. L'odeur de la craie me manque déjà. Les réparties des élèves aussi. Je croyais sortir vers de nouveaux horizons

et ma tête rentre sans cesse en classe. Un mois sans élèves. Et je me sens orpheline de mon métier et dans la peau d'une autre femme. Le matin devant ma glace, je dialogue avec une autre moi-même: "Ce changement est un long cheminement personnel. J'aime les grands défis, les challenges. Aujourd'hui, Eugénie arrive à accepter l'idée que la boucle n'est pas bouclée. Elle est toujours aussi ambitieuse, mais beaucoup plus philosophe. Son retour est dicté par l'envie et la notion de plaisir. Elle n'a donc rien à perdre. Et, de toute façon, elle aime être sous pression. Elle est heureuse de revenir à son premier amour. Revenir, c'est commencer quelque chose de nouveau. Son moteur, c'est l'émotion". J'observe soudain que je parle à la troisième personne, au point de ne plus très bien savoir si je parle de moi ou de quelqu'un d'autre.

SUR LE RETOUR

C'est décidé. Dans le secret de mon introspection, j'enfonce la touche "replay". Comme disait Alphonse ALLAIS: "Partir, c'est mourir un peu, mais mourir, c'est

partir beaucoup". Alors, autant revenir! Je fonce acheter 14 cahiers Atoma. Sur la pelouse de mon jardin, je m'entraîne à tracter ma mallette progressivement lestée d'un nombre croissant de tomes de l'encyclopédie Universalis. Je contacte mes sponsors: la petite épicerie bio-turque qui jouxte l'école et la papeterie labellisée verte du coin de la rue. Sur mon site www.la-nouvelle-eugenie.be, je promets de l'inédit pour le 1^{er} août. À cette date, j'invite à un apéro mes collègues, le ban et l'arrière-ban de mes anciens élèves, quelques parents triés sur le filet. J'accorde l'exclusivité de mon annonce à la radio de l'école.

Le jour dit, pas un chat, pas un ramasseur de chips. Juste la rédactrice en chef de la revue des anciennes du collège, une vieille demoiselle un peu sépia qui monte toujours au filet pour les bonnes causes. Quel revers! Un véritable coup droit dans ma motivation! Je comprends maintenant pourquoi PESTALOZZI, FREINET, MONTESSORI et les autres n'ont jamais tenté le comeback. Dans le fond, l'école, on ne devrait jamais la quitter! N'est-ce pas, d'ailleurs, la définition même d'un enseignant? On peut sans doute ajouter l'école à cette citation du philosophe ALAIN: "Le théâtre est comme la messe; pour bien sentir les effets, il faut revenir souvent".

RETOUR À LA CASE DÉPART

Après des adieux, ne revient pas qui veut. Face à la marche arrière, nous ne sommes pas égaux. Et sans ego, le retour n'est pas assuré. Heureusement, ami lecteur, il me reste notre tête-à-tête mensuel. Sans tambour ni trompette, je vous donne rendez-vous le mois prochain. Mon prochain moi, je l'envisagerai de manière plus prudente. On ne m'y reprendra plus à vouloir être dans l'air du temps. Non, plus jamais, je ne voudrai être juste "in"... ■

EUGÉNIE DELCOMINETTE

eugenie@entrees-libres.be

LE CLOU DE L'ACTUALITÉ ■ ÉVALUATION (PP. 10-11)

